

HISTOIRE FOLLE DE LA RECONSTRUCTION

D'UN NAVIRE DE LIGNE DU 17^E SIECLE

LE JEAN BAR

Un peu d'histoire

Tout commence en 1688. Suite aux multiples agressions de la France en Rhémanie débute une guerre qui va devenir de plus en plus importante en fonction des alliances. Elle finira par opposer une grande coalition composée de la monarchie Espagnole, du Saint Empire, du royaume de Suède, du royaume du Portugal, des Provinces Unies et des royaumes d'Angleterre et d'Ecosse à la France. La guerre contre la Ligue des Augsburg se terminera en 1697.

Au cours de l'hiver de 1691 – 1692, Louis XIV veut en finir avec ses ennemis, pour cela il envisage diverses actions, une de ces actions consiste à remettre Jacques II d'Angleterre sur son trône, trône qu'il a perdu lors de son renversement en 1688 par la Glorieuse Révolution britannique. Pour cela un plan de débarquement sur le sol anglais d'une armée de 20000 hommes est envisagé. Mais ce débarquement ne peut être réalisé qu'à la condition de neutraliser la flotte anglaise.

Ordre est donné par le roi au vice amiral Tourville de remplir cette mission. Pour ce faire il disposera de la flotte du Levant (flotte de la Méditerranée) et de la flotte du Ponant (flotte de la Manche et de l'Atlantique). Malheureusement, l'escadre du Levant subit une violente tempête lors de sa traversée vers Brest et est obligée de relâcher à Malaga pour réparations. C'est donc avec la seule escadre du Ponant (44 navires) que TOURVILLE appareille le 12 mai 1692 de Brest. L'affrontement a lieu au large de Barfleur les 29 et 30 mai 1692. Les Français repoussent une flotte nettement supérieure (deux fois) sans aucune perte, c'est une victoire. Jamais une bataille terrestre n'avait rassemblé dans un espace aussi réduit une concentration de canons aussi importante (3240 canons côté français, 6750 côté anglais et 2210 côté hollandais).

A la fin de la bataille, 29 navires de Tourville rejoignent sans problème la protection de ports français. Par contre, 15 vaisseaux dont le fleuron de la marine de Louis XIV « le SOLEIL ROYAL » très endommagés restent bloqués en Bais de Seine à cause de la marée descendante et des courants contraires engendrés par celle-ci. Ils sont ensuite encerclés par la flotte ennemie à plus d'un contre six. La bataille de la Hougue commence, les navires français tentent une sortie mais les courants contraires font échouer la manœuvre. Tourville décide alors de combattre à l'ancre, un à un les navires français sont détruits par l'artillerie

ou incendiés par les brulots (vieux navires incendiés et lancés contre les ennemis). D'autres vont s'échouer sur la côte du Cotentin. En deux jours de combat, 15 vaisseaux français sont perdus. Il faudra 13 ans à Louis XIV pour reconstruire sa flotte.

Les épaves de la Hougue

Pendant de nombreuses années, les épaves vont servir de réserve de bois pour les marins et habitants des lieux. Peu à peu oubliées, les épaves seront redécouvertes en 1982 par Christian Cardin. Elles donneront lieu à de grandes recherches archéologiques en 1985.

Suite à ces découvertes naît en 1992 un projet initié par l'Association TOURVILLE nouvellement créée, celui-ci consiste à reconstruire un vaisseau de premier rang identique aux vaisseaux perdus lors de la bataille de la Hougue.

Ce sera le JEAN BAR.



Identité du navire

Nom : JEAN BAR

Type : vaisseau de ligne de premier rang, 3 ponts

Longueur à la flottaison : 57m

Largeur au maitre bau : 15m

Hauteur hors gréement : 17m au château arrière

Tirant d'eau : 6m

Tonnage : 1400 tonneaux, Déplacement : 1600 tonnes hors armement, 3000 tonnes en ordre de marche

Equipage : 700 hommes

Armement : 84 canons

Début des travaux : 2002 avec une fin de travaux vers : 2027, 2029.

Caractéristiques : contrairement à l'HERMIONE (possédant des équipements répondant aux normes en vigueur pour avoir une autorisation de naviguer dont principalement la motorisation et les cloisons étanches. Le JEAN BAR est construit selon les normes en vigueur en 1690 et donc ne pourra naviguer seul. C'est le choix de l'Association qui souhaite faire découvrir aux visiteurs le navire tel qu'il était au 17^e siècle. C'est donc en remorque qu'il se déplacera pour être exposé dans d'autres ports que le sien

Equipe de construction

Elle est composée de 5 charpentiers de marine et bien sur de bénévoles. Contrairement à la construction de l'HERMIONE où des plans existaient, pour la construction du JEAN BAR, il n'y a aucun plan. Seules, l'étude des épaves, la recherche des techniques de construction de l'époque et bien sur le savoir faire des charpentiers de marine vont permettre de mener à bien cet ambitieux projet.

1800m³ de bois soit 3600 chênes seront utilisés pour la construction du navire

Le financement

Tout d'abord auto financé par les dons, les adhésions, le chantier bénéficie depuis peu de temps de subventions de la Communauté urbaine de Dunkerque mais aussi de la région.

Avancement des travaux à ce jour

Au jour d'aujourd'hui, la quille est posée, les couples sont en place, l'étrave, l'arcasse (pièce de charpente arrière), la poupe et le plancher inférieur sont aussi en place.

Voilà ce que l'on peut dire actuellement sur le JEAN BAR, je vous tiendrai au courant au fur et à mesure de l'avancement des travaux





Thierry KLEIN